

Le kit GREENSTART, de Green Technical Material

Long préambule désenfumé

Pendant que le Navire de la vape écumait les sept mers essuyant bravement grain sur houle sur grain sur tangage sur grain sur roulis ; pendant que les gouvernements du monde légiféraient « évaporemusement » en tous sens, parfois pour le moins-mal et trop souvent pour le pire ; pendant que les vapers courageux et tenaces cherchaient sans relâche comment passer entre les gouttes de PG/VG de la gluante et scélérate TPD ; pendant ce temps-là... eh bien, les aléas de la vie faisant que... euh, comment vous dire ? ... je... suis retombé, ô inconscient que je fus, ô mécréant... « amoureux d'une cigarette », comme disait Higelin, en d'autres temps, en d'autres lieux... oui, oui... dans un pot de tabac consommé, avec ses volutes délétères, dans un paquet de cendres nauséabondes, ingérant un nombre quotidien mais incalculable de substances toxiques... enfumant ma conscience (donc) autant que mon entourage, ô cramé que je fus, ô mécréant... bref, je me suis retrouvé, au sens « propre », bel et bien... grillé !

Eh oui... l'« ardent » défenseur de la vape libre que j'étais naguère sur le Navire Danyvape était redevenu (un peu honteux, mais beaucoup dans le déni) tributaire consentant de Big « faux frère » Tobacco.

Accident ? Retour du refoulé ? Laisser-aller ? Découragement ? Frime ?... que sais-je ?... En tout cas, je me dois de vous le dire : comme un bon toxico prétendant se libérer de ses chaînes, je me retrouvais englué de goudron, suffocant, enfumé-enfumant, frôlant une fois de plus et vraiment de trop près la maladie et le risque avec délices insensées et fort coûteuses... lié pieds et poings de nouveau... jusqu'au jour où... où... où quoi ?

Non, mais allo, quoi ! Z-y-va, lâche ton mégot, crache tes poumons : Assez ! Stop ! Basta ! Faut ksacesse ! Marre de tout ce foin ! Halte au feu ! Emergency exit ! Faut te faire soigner, que diable ! Appelle les pompiers ! Dis, pourquoi tu tousses, eh tonton ?... Et toutes ces sortes de choses qu'on finit par se dire, éructant entre deux quintes.

Me faire ça, moi-même à moi ? Sans dec', fallait que j'en réchappe... J'en suis revenu. Noon... ? SI ! Mais pas seulement par volonté, vous allez le voir...

S'il est vain de chercher des « pourquoi ? », car chacun a le sien, qu'il peut broder à sa guise, il est bien souvent plus avisé de chercher des « quand ? », des « qui ? », des « quoi ? », des « où ? » et, surtout, des « comment ? ».

Eh oui, morbleu ! pendant tout ce temps fumeux, il se passait des choses du côté de la vape !... et singulièrement du côté de la « greenvape » !

Ça serait quoi, la « greenvape » ?

S'il était, pour moi, une intelligence en matière de vapeur, s'il y avait, pour moi, une réflexion qui se menait depuis le départ dans le monde chaotique de la vape, s'il existait, pour moi, des personnes, des équipes qui œuvraient beaucoup et bien, s'il se trouvait, pour moi, des marques qui ne se moquaient pas du monde, s'il m'apparaissait à l'évidence que la santé et la sécurité des vapereurs étaient une des premières priorités pour certains fabricants, si, pour moi, les liquides proposés étaient, dans leur variété, de purs délices goûteuses, si, par surcroît, il existait, pour moi, un matériel très performant et très simple adapté, après une longue et sérieuse étude, et cohérent au processus de l'arrêt de la cigarette... eh bien... tout ceci, tous ces exigeants critères à la fois, sans oublier le « TPD ready », pourrait bien s'appeler, par attraction avec le souci de l'environnement actuel, une sorte de vape « écolo » dans le bon sens du terme, la « greenvape ».

Or la « greenvape », elle est là, elle est bien réelle, elle est aussi satisfaisante que saine, elle est à l'écoute et à la disposition de tous les vapereurs conscients... mais sa place ne se trouve vraiment pas à tous les coins de rue, embrouillardisés, régressifs, tape-à-l'œil, profiteurs, voire, dans le pire des cas, toxiques...

La « greenvape », il faut la désirer, il faut qu'elle soit utile et opérationnelle, il faut la chercher, la tester, l'appriivoiser et l'adopter. La « greenvape », c'est une manière, un style, à la portée de toutes et tous. Enfin, tout ce qu'elle promet, elle le tient, et depuis un sacré bout de temps.

OK, OK. Tout ça, c'est bien joli, mais ne serais-je pas en train de rêver ? La « greenvape », une aberration chimérique dans la moiteur de la jungle saturée de PG/VG, dans le trouble des nuées vapotiques ? Que nenni, ma foi !

Parmi les maisons de vape les plus sérieuses, il y en a pas mal qui correspondent à tel(s) ou tel(s) critère(s) énoncé(s) plus haut. Je ne citerai personne en particulier car elles sont quand même suffisamment nombreuses, mais il n'y en a qu'une, à mes yeux, à mes finances, à mes papilles, à ma santé, à mes poumons, à mon plaisir, une et une seule qui remplisse *tous* ces fameux critères : c'est (ô la bien nommée !) « Green Liquides ». Et c'est ainsi, grâce à ces personnes-là, à cette enseigne-là, au soin apporté à leurs liquides... et, qui plus est, dernier sorti mais pas le moindre, à leur nouveau **matériel** que mon sevrage a réussi.

Le cercle vertueux

Remontons un peu le temps. Entre les années 2013-2014... il y a si longtemps que le mouvement de société, la communauté de la vape existe (!), allez, cinq ans... six ans..., plus encore ?, un grand monsieur de la vape française a créé l'entreprise Green Liquides et a commencé à fabriquer des jus à vaper qui, par

leur composition, leur élaboration, leur complexité ont très vite su s'imposer face à la concurrence. Et cela pour trois excellentes raisons : d'abord, par leur *qualité de saveurs*, du plus simple arôme au mix le plus délicat, ensuite, par le soin à respecter des *normes de sécurité*, en appliquant à chaque création un cahier des charges draconien, enfin, par le *prix proposé*, à la juste distance entre des produits étranges et étrangers soi-disant « de luxe » et hors de portée d'une raisonnable bourse et des produits français assez bon marché mais relativement insipides, dont le goût rappelait l'after shave plus que le tabac.

En face, donc, il y avait quoi de mieux, en cette époque pionnière ? eh bien... de bien bonnes choses, certes... mais pas grand-chose réunissant, et d'une, la garantie d'arômes certifiés sans diacétylène ni parabène, ni ambrox, ni toute substance douteuse ; et de deux, un équilibre gustatif apte à éloigner radicalement le fumeur (motivé) de sa funeste addiction ; et de trois, une panoplie de gammes suffisamment variées pour satisfaire tous les goûts.

Ces trois critères ont, depuis des années, été respectés et le sont toujours — et d'autant plus depuis la loi TPD de 2016 — par la maison Green Liquides, spécialiste made in France et surtout concerné par la santé autant que par la qualité. Ainsi peut-on dire que, pour eux, la recherche et le développement ne sont pas de vains mots, et que, cent fois sur le métier, ils remettent leur ouvrage.

Avant que je retombe pieds et poings liés dans le goudron et la cendre, ô rechute maudite ! j'avais déjà goûté et pratiqué quelques-uns des Green Liquides. Avec bien du plaisir, ma foi, et principalement dans la gamme Green Vapes. Ce qui ne m'empêchait pas d'aller promener mes papilles chez d'autres fabricants et d'y trouver mon compte. À cette époque, je faisais des revues (sur le site Danyvape) pour des gammes de liquides de marques et de provenances diverses, et je peux dire que je me suis bien souvent régalé. À cette époque, aussi, j'ai goûté sans parti-pris pas mal de catégories de saveurs (simples ou complexes), allant du bonbon le plus régressif au « tabac » le plus finement élaboré, en passant par les fruités, les gourmands, les mentholés, et quelques mix improbables...

Il y avait du choix... trop... beaucoup trop... et on est même passé par une telle abondance de liquides qu'il était de plus en plus difficile de se décider pour en adopter quelques-uns en guise de « all day », comme on disait alors.

Mon expérience de testeur et de vaper m'avait conduit à un trop-plein de saveurs. J'étais un peu perdu, mais, je ne vous cacherais pas que, dans cette profusion, ma fidélité était restée (avec un ou deux nectars d'autres marques) au « 555 » et surtout au « Whisko » de chez Green Liquides.

En tant que « revuiste » et acheteur (assez compulsif), j'ai également eu l'occasion de tester nombre d'atomiseurs, du clearomiseur au reconstructible, en passant par des drippers haut de gamme, des bottom feeders et... des kits tout-en-un. De la Chine aux Philippines, en passant par les USA et l'Allemagne... là aussi, c'était devenu trop... beaucoup trop de choix d'atomiseurs qui n'étaient, finalement, pas si différents les uns des autres, les qualités de l'un étant les défauts de l'autre... et vice versa ! Comment trouver **le** matériel qui saurait vraiment me satisfaire, et ce, au quotidien ?

Juste avant ma rechute dans le tabac, je me dirigeais déjà, mis à part un ou deux set-up high-end fétiches, vers la simplicité des kits dits « pour débutants », qui, eux non plus, ne me satisfaisaient pas, loin de là. Et... c'est la combinaison de ces « trop-plein »-« pas-assez » qui a contribué pour une part non négligeable à mon arrêt, heureusement momentané et provisoire, de la vape.

Cet arrêt a duré environ un an. À moi zippos et cigarillos ! À moi catharres, quintes, bronchites !

Pendant ce temps-là, la maison Green Liquides était en train d'élaborer quelque chose d'assez particulier. Quelque chose qui concrétiserait **une nécessité**.

Ça y était ! L'idée était là ! Il fallait créer un cercle vertueux !

Comme beaucoup de gens, usagers et concepteurs, dans ce monde et à cette époque de la vape proche du chaos et de la surenchère, dans ce monde de la vape en même temps assez durement atteint par la loi TPD, l'équipe de Green Liquides, touchée par l'insatisfaction due à ce chaos, directement concernée, par moment agacée, voire dégoûtée, mettait, habilement, sans se laisser déborder, tous ses atouts en œuvre pour développer un produit inédit, qui pourrait, non seulement réconcilier une majorité de vapers avec la « greenvape », mais surtout amener de la façon la plus attractive les fumeurs impénitents à passer au procédé de désintox en douceur, simplement... et sérieusement.

Green Liquides avait tenu bon le cap pendant cette période houleuse. Bien mieux, les gammes de liquides proposées s'étaient sans cesse améliorées. Encore mieux, des alliances s'étaient créées pour offrir, en plus des gammes qui avaient fait son succès, un assortiment de liquides « tabac-spiritueux » dépassant tout ce qui existait et qui continue, après avoir été primé en 2016.

Mais, s'il était devenu difficile de s'y reconnaître pour un vaper confirmé, que dire du pauvre débutant, réduit à acheter sa pauvre vaporette au tabac du coin et à la balancer au caniveau après trois taffes ?

La solution : un matériel adapté pour éprouver la quintessence de ses liquides, pour en faire ressortir toutes les nuances gustatives.

Il était là, le chaînon manquant : à moins de vaper sur du matériel hors de prix, hors d'atteinte pour le plus grand nombre, hors la loi TPD, ou, à l'opposé, de tenter de vaper sur des e-clopinettes, des kits approximatifs, incapables de tenir hors de nuire le tabac grillé, il fallait créer et développer son propre matériel. Un matériel qui ferait redécouvrir ou découvrir ce qu'est un liquide travaillé avec soin, un liquide complexe, et singulièrement un Green Liquides.

Partir du liquide, grande spécialité de la maison, pour y revenir renforcé, augmenté, précisé... la logique s'imposait : créer le matériel spécifique qui le permettrait, ce cercle vertueux.

Je n'ose pas imaginer le cahier des charges, les avancées, les régressions, les trouvailles, les capacités d'imagination, les savoir-faire qu'il a fallu mettre en œuvre... une chose est sûre, en tout cas : aujourd'hui, le kit GreenStart existe et je peux vous assurer que ce matos est bluffant !

Le GreenStart, une nécessité

À l'instar de nombre de créations mémorables, le GreenStart est l'œuvre d'une collaboration, certes, mais pas de n'importe laquelle !

Oui, tout ça tenait du pari, impensable, frôlant les limites, visant l'excellence : Pascal Bonnadier, compositeur-assembleur de Green Liquides ; Pedro Carvalho, modeur-bijoutier ultrachic de Caravela Mods ; JayBo, ingénieur-novateur talentueux de Wismec ; et Joyotech, fabricant-distributeur imparable, pour compléter l'équipe !

Tous (que tout semblait opposer a priori) réunis, à ferrailer, gamberger, faire, défaire, parfaire... qui pour le meilleur des saveurs, qui pour le prix le plus ajusté, qui pour le design le plus épuré, qui pour l'efficacité maximale, franchement... excusez-moi du peu !

Ici, il faut dire une chose très importante. Ce GreenStart est un objet remarquable, qui n'apparaît pas dans le monde de la vape par hasard. Il est l'expression innovante d'une nécessité. Il s'accorde parfaitement à l'air du temps. Il arrive à point nommé. En effet, quiconque suit de près l'évolution du phénomène « vape » se rend compte que la tendance qui compte vraiment aujourd'hui tient de la simplification autant que de la qualité maximales.

La courte histoire de la vape a vu se développer à très grande vitesse une sorte de course à la vapeur, une frime à la recherche de la puissance, une mode tout juste à même de satisfaire les pulsions pré-pubères de personnes plus ou moins informées, au détriment de la sécurité.

La courte histoire de la vape, parallèlement, a instauré un profond hiatus entre du matériel dit haut de gamme, sophistiqué, et vendu à des prix parfois délirants et des myriades de sous-produits, de clones bon marché mais s'affranchissant de

toute norme et, parfois, dangereux. Il en va de même pour les liquides, dont certains sont encore à l'extrême limite de la toxicité.

La courte histoire de la vape n'a pas encore assez de recul pour affirmer son innocuité, quoi qu'il en soit des études menées par les partisans ou par les opposants, nous sommes d'accord. C'est pourquoi il faut saluer les initiatives collaboratives comme celle qui a abouti au GreenStart, qui prend en compte tout ce qu'il y a de plus sécurisé pour proposer à tous les vapers (anciens et nouveaux) une expérience de vape modérée (et encore... !), sans frime, pleine de plaisirs et de satisfactions. de la beauté du design à la précision des saveurs.

Il y a peu, quand je suis allé dans ma boutique préférée, un peu honteux d'avoir repris la clope pendant une année, j'ai été très surpris d'entendre un discours disant explicitement que le nec plus ultra, pour les vapers de longue date comme pour les fumeurs désirant se désintoxiquer, était le retour ou le passage par une vape « restrictive », « serrée », qualitative, à basse puissance. Moi qui en étais resté aux gros nuages et à la vape aérienne, ou au contraire à des kits débutant très décevants au mauvais goût de plastique ou de ferraille, je ne vous cache pas ma surprise, et mon manque de conviction de fumeur en repentance.

Le premier argument de poids a été de m'expliquer que : « *plus tu fais de gros nuages, plus tu consommes de liquide, moins tu as de saveurs et plus la vape te reviens cher* », ce qui n'est pas, mais vraiment pas du tout, le but du jeu (n'oubliez pas le prix du tabac, c'est fou comme on oublie, des fois...) !

Le deuxième argument a été de me parler du kit GreenStart... et, surtout, de me le faire essayer illico presto !

Ah oui, OK ! Je n'avais jamais ressenti une telle impression, à la fois de douceur, d'onctuosité, de précision... en plus, ce beau petit objet délivrait une vapeur odorante et bien assez abondante comparée à une bouffée de cigarette...

Après, seulement, ils m'ont raconté l'histoire et mis sur la piste de ce nouveau calumet... Je ne suis pas reparti avec le GreenStart, que ma boutique n'avait alors qu'en démo, mais avec quelques fioles de la gamme Green Vapes et autres faiseurs de potions. Mais je me suis promis de solliciter Pascal Bonnadier pour faire la revue de ce nouveau clopekiller !

Pascal Bonnadier est un homme généreux et passionné par son travail de créateur. Nous avons parlé, longuement, et il a accepté que je témoigne de mon expérience. Bien plus, il m'a envoyé un kit GreenStart et quatorze échantillons de ses liquides, très différents les uns des autres.

Je le remercie chaleureusement pour sa confiance et, surtout, parce que son GreenStart m'a fortement aidé à lutter contre ma dépendance tabagique (et il m'accompagne encore chaque jour).

Et c'est ainsi que j'en suis là, devant mon écran... et le kit à la main. Prêt à vous faire part de mon expérience, après avoir poussé quotidiennement et pendant des semaines ce GreenStart dans ses derniers retranchements.

Alors, ce GreenStart ?

C'est un bel objet.

Qui pourrait en douter ? Quand on sait ce que Pedro Carvalho est capable de faire avec des matières « nobles », on ne peut pas être vraiment étonné de tenir dans ses mains une pièce tout en acier brossé et en verre, finement gravée du logo Green Vapes. Ce combo batterie-clearomiseur a, indéniablement une « main », comme on dit, dans l'imprimerie, d'un livre agréable à manipuler. De plus — spéciale dédicace aux nouveaux vapers —, comme l'équilibre est parfait grâce au bouton fire placé idéalement, on peut le tenir horizontalement entre deux doigts comme on ferait avec un petit cigare de la Havane, et inhaler et exhaler de belles volutes odorantes. Bien sûr, même avec les liquides « tabac », on n'aura jamais l'équivalent exact, mais ça peut aider à se défaire en douceur du geste caractéristique du fumeur, qui, on le sait participe de près à l'addiction.

C'est un objet simple.

Qui pourrait en douter ? Quand on sait que l'élégance a eu tout autant sa place que l'électronique dans la conception, la simplicité est une conséquence logique. Un bouton fire, un port USB, une bague de réglage... et c'est tout. Encore un sacré avantage pour les anciens fumeurs, qui se fichent bien de la loi d'Ohm, des watts, des volts, et j'en passe, pourvu qu'ils aient un plaisir immédiat.

C'est un objet discret.

Qui pourrait en douter ? Quand un simple coup d'œil suffit pour le différencier des autres kits récents. Ici, pas de revêtement plastiques, pas de couleur bling-bling, pas de débords, rien d'anguleux. Une longueur juste, qui évoque les anciens mods mécaniques, une largeur de 22 millimètres qui, là aussi, rappelle le calibre d'un havane. Bref, en vapant, on ne donne pas l'impression de suçoter son stylo. Enfin, on peut vaper discrètement et sans ostentation, sans cracher des nuages de douze mètres de long, ce qui évitera les questions et les réflexions ironiques des gens persuadés que la vape est réservée aux hipsters et frimeurs inconscients ! Les anciens vapers n'étant pas les derniers à manier le sarcasme !

C'est un objet pratique.

Qui pourrait en douter ? Quand on a fait le tour des manipulations à faire pour que le GreenStart envoie de la vapeur on reste tout déconcerté. Quoi ?... c'est tout ? Visser une résistance et l'imbiber de liquide. Ouvrir le réservoir par le haut. Le remplir de liquide. Le refermer. Cliquer cinq fois rapidement sur le bouton fire. Enfin, tirer des lattes en poussant le bouton à chaque fois, et ce jusqu'à épuisement de la batterie, c'est-à-dire quelques bonnes heures. Au besoin, tourner la bague d'arrivée d'air selon sa préférence de tirage. (Comparez, pour voir, avec le nombre de manipulations pour se rouler des clopes avec tabac, filtre, papier pendant quelques heures...)

C'est un objet utile.

Qui pourrait en douter ? Quand la décision d'arrêter la clope est imminente, quand la volonté vacille encore, il est déterminant de pouvoir disposer d'un matériel comme ça : un tube agréable à regarder et à tenir, un bon liquide, rien à régler, une vapeur et un hit satisfaisants, des gestes proches de ceux de l'ex-fumeur... mais plus de cendres, plus d'odeurs imprégnant tout alentour, plus d'attirail encombrant, respiration et goût retrouvés... Vous rappelez-vous des premières e-cigarettes qui ressemblaient à des instruments pharmaceutiques gradués ? Ici, l'esthétique s'allie à un usage optimisé... reste à passer le pas.

Encore une chose : si les vapors de naguère avaient eu un matériel de cette qualité, je mets ma main au feu que nous serions beaucoup plus nombreux à avoir définitivement lâché la clope.

Pas encore convaincu ? Alors, continuons... expérimentons.

GreenStart, retour d'expérience

Contrairement au tabac et à ses périphériques (briquets, feuilles, filtres...), le kit GreenStart, dont j'use et abuse depuis quelques semaines, n'est pas, lui, parti en fumée et à la poubelle... déjà un point intéressant, non ? Et, j'en suis sûr, en éprouvant quotidiennement sa conception vraiment optimale, il sera encore bel et bien là et toujours opérationnel dans quelques autres et nombreuses semaines. En plus, si votre intention est de vous débarrasser radicalement de la cigarette, vous savez sans doute que le sevrage « technique », « physique » ne dépasse pas une ou deux semaines. Évidemment, le plus dur reste à faire après : sevrage psychologique, « deuil »... Ce petit appareil, dans ce cas, peut être sacrément utile, car il va vous permettre de tempérer considérablement, voire totalement, votre manque, et de façon la plus tranquille et rapide possible.

Beau, simple, discret, pratique, utile, OK... mais également économique... et propre... et curatif... et stylé. Ça commence à faire beaucoup de qualificatifs flatteurs. Je ne peux pas honnêtement revenir là-dessus, soit. Alors, qu'est-ce que je peux dire qui minorerait un tel éloge ? Pour faire ça, pour éviter le dithyrambe aveugle, il faut entrer dans la pratique, étudier les spécifications, accepter les inévitables contraintes. La perfection n'existe heureusement pas, mais on peut vouloir l'approcher !

Le GreenStart en détail.

Cet appareil a été imaginé, conçu, fabriqué et distribué par des spécialistes des quatre paramètres de la vape : liquides, ingénierie, design, fabrication-diffusion. En partant des liquides et en y revenant, ce matériel devait satisfaire — en toute sécurité tout au long du processus — le maximum de vapors et inciter fortement les fumeurs volontaires et décidés à se désintoxiquer.

Les liquides, en effet, c'est ce qui compte le plus pour lutter contre l'addiction tabagique. C'est le produit qui a la responsabilité de faire oublier, voire détester, le goût du tabac grillé. Pour en arriver là, il faut un sacré savoir-faire. Et, pour être totalement juste : personne ne retrouvera ce goût-là, cette sensation-là, ni les assembleurs, ni les vapors. Il faut en faire, à la lettre, le deuil. Personne non plus n'a suffisamment de recul quant à l'innocuité totale des liquides à vaporiser.

Une fois ces vérités expliquées clairement à celui qui tente (ou retente) la désintox, le défi d'un compositeur de liquides se situe donc ailleurs : d'un côté, comment se rapprocher au plus près de ce goût et, surtout, comment restituer les sensations périphériques de l'ex-fumeur (qualité et quantité de vapeur en bouche, parfum et longueur de la vapeur à l'exhalation) ; et, du côté opposé, avoir l'audace de proposer des saveurs complètement différentes du vieux tabac, inédites, inventives (fruits, gourmandises, boissons, menthe, assemblages étonnants) qui fassent que la vape soit une expérience totalement nouvelle.

La maison Green Liquides se sait responsable de la santé des personnes et respecte donc, depuis sa création, des normes draconiennes de sécurité dans la composition de ses liquides, et cela bien avant la loi TPD, qui tente de légiférer, d'encadrer, de surveiller tant bien que mal le marché, et qui est principalement utile aux industries du tabac et de la pharmacie... Quoiqu'il en soit, chez Green Liquides, on se tient au courant de toutes les études produites et on adapte à chaque fois pour améliorer chacun des jus mis sur le marché.

Les productions de Green Liquides se sont, au fil du temps, quand elles n'étaient pas de pures créations, appuyées sur les plus grands succès de saveurs, c'est vrai, mais, différence de taille, elles ont, toujours et scrupuleusement, tenu compte des retours de leurs consommateurs. Tel produit a été abandonné, telle gamme a été modifiée en profondeur, telle autre a été conçue spécialement pour répondre à la demande, etc. Jamais, à ma connaissance, Green Liquides n'a cherché à lancer un blockbuster à grands coups de publicité outrancière. Bien au contraire, la maison Green Liquides me fait l'effet d'une entreprise taillée pour durer, loin de toute esbroufe, à l'écoute de ses clients, classique mais ne cessant pas d'innover, de vouloir offrir à tous le raffinement, la précision. Le GreenStart est là pour faire, justement, la différence et pour sublimer les « green liquides ».

Aujourd'hui, alors que tous les jus ont tendance à se ressembler, qu'il y en a paradoxalement beaucoup trop, que l'extravagance et la régression règnent, Green Liquides a, pour le coup, fait très très fort ! Aujourd'hui, la différence et la singularité de toutes leurs gammes ne peut passer que par la création d'un matériel dédié, pouvant faire éprouver jusqu'au moindre détail à la communauté des vapors leur complexité et leur richesse. Merci, M. Pascal Bonnadier !

L'ingénierie, dans le monde de la vape, tient une place énorme. Ça va sans dire... mais c'est mieux en le disant ! Pour vaper, il faut du matériel, et du bon, dans lequel la technologie, omniprésente, soit fiable. On n'est plus, mais alors plus du tout, dans l'environnement de la clope, où tout n'est que cendres et fumée à jamais envolée. L'analogie d'un bel objet de vape avec le monde du tabac serait, à la limite, une belle blague à tabac, un beau briquet, une pipe de bruyère ou un élégant fume-cigarette... et ça s'arrête là. Pour ces objets-là, ou c'est bien conçu, ou bien ça ne l'est pas.

Les fondamentaux, pour vaper ?

Une batterie (question de l'autonomie, temps de charge et de décharge) ; *un atomiseur ou un clearomiseur* (question de la contenance de son réservoir, de son flux d'air, de la forme de sa cheminée, de son remplissage) ; *une résistance* (question de la puissance, du choix du fil résistif, du choix du coton, de sa longévité, de son remplacement ou de sa reconstruction). Eh oui, la vape a ses obligations, et les concepteurs-ingénieurs les plus sérieux s'arrachent les cheveux et rivalisent pour en minimiser les contraintes. Et tous ces efforts pour arriver à produire à la fois la vape la plus simple et la vapeur la plus goûteuse.

Quel vaper ne s'est jamais trouvé en panne avec sa batterie vide ? Quel vaper ne s'est pas dit que le réservoir était trop juste pour tenir assez de liquide pendant une journée ? Quel vaper n'a jamais râlé à cause de la complication pour le remplir, ce réservoir ? Quel vaper ne s'est pas interrogé sur la manière de nettoyer, de remplacer ou de reconstruire sa résistance ; sur le moment où il doit changer son coton ? Et, pour couronner le tout, ultime prise de tête, quel vaper ne s'est jamais retrouvé les doigts dégoulinant de liquide, avec des épanchements qu'un rouleau entier de Sopalin suffisait à peine à éponger ?

Le kit GreenStart échappe-t-il à tous ces fléaux ? Non, pas à tous, évidemment, mais, à mes yeux, il balaie et pallie les deux majeurs : il ne fuit pas, et d'un ; il est enfantin à remplir, et de deux ! Pour le reste, voyons ça de plus près.

La batterie est incluse dans le tube, avec le chipset électronique, et donc non accessible... et jetable si elle ne marche plus. C'est une double LiPo de 1500 mAh. Cette technologie peut donc produire un temps de décharge équivalent, voire un peu supérieur, à celui d'un accu 18650 à 3000 mAh interchangeable pour box ou mod. Information précieuse : avec le kit, se trouve un câble USB de très bonne facture (oui, il existe des différences de qualité pour les câbles ; demandez à un musicien, il vous le confirmera) et, sur la batterie du GreenStart, le port USB a été choisi parmi les plus fiables (oui, il existe des différences de qualité pour les connecteurs ; demandez à un informaticien, il vous le confirmera). enfin, il est vivement conseillé de faire une recharge **lente**, à

0,5 A, sur un port d'ordinateur, par exemple. De mon expérience, il ressort que cette batterie se recharge à fond en deux heures et quelques, et se décharge, en tirant comme un débutant, c'est-à-dire presque en enchaînant les taffes, en un poil moins de sept heures. Pour un débutant en désintox, l'autonomie sera donc un peu juste. J'ai appris que l'équipe allait réaliser une autre batterie (LiPo – 2900 mAh, un peu plus longue, qui doublerait son autonomie. Ce sera bienvenu.

Le clearomiseur, quant à lui, contient 2 ml de liquide. C'est pas beaucoup, mais c'est la loi TPD qui l'exige. Il faut donc le recharger très souvent, d'autant plus si on est en train de lâcher la clope et qu'on a besoin de vaper quasi en continu. Prévoyez donc une grande bouteille de liquide pour ne jamais être à sec et vous ruer sur la première cigarette qui passe ! Cela étant, le remplissage est d'une facilité déconcertante et prend quelques secondes (oubliées pipettes et aiguilles d'antan, on peut le recharger directement à la bouteille). Enfin, et là, c'est vraiment le pied, le clearo ne fuit pas ! En effet, et on reconnaît à ça le talent des grands (ici, JayBo) : un réservoir, invisible de l'extérieur, a été prévu sous la résistance pour recueillir un éventuel trop-plein. La bague de flux d'air, indispensable pour ventiler la résistance et varier la quantité de vapeur, n'est pas des plus fluides (il faut y aller un peu résolument pour la tourner), mais, elle aussi, sans rien laisser voir de l'extérieur, permet de passer en continu d'un tirage très serré (type clope roulée un peu trop tassé) à un tirage suffisamment aérien pour d'agréables et abondantes bouffées. Pour finir, trois choses : le verre de l'atomiseur est solide (un verre de rechange est livré en cas de casse) et l'équipe prévoit dans un proche avenir, de pouvoir customiser son clearo (bague de flux d'air et drip-tip en couleur, par exemple), ainsi qu'une ouverture « quart de tour » évitant de dévisser et de revisser le haut du clearo pour le remplir.

Je n'oublie pas une pièce fondamentale d'un clearomiseur : la cheminée, qui conduit la vapeur en agissant sur la qualité des saveurs. Ici, comme pour le reste, le résultat est bien présent, à la hauteur des ambitions de ce GreenStart : sublimer les saveurs des « green liquides ». De mon expérience, il ressort que ce clearo, ultrasimple et pourtant versatile, est une réussite indéniable et, le plus fort, il ne ressemble à aucun autre de ma connaissance, que ce soit dans le ressenti visuel, tactile, mais surtout dans la restitution des saveurs. Paradoxalement, on ne le « sent » pas, ce clearomiseur, on est carrément en direct avec la vapeur ! C'est ça qui me bluffe encore aujourd'hui, après des semaines de pratique et de comparaisons ! Ce clearo est « transparent » !

Les résistances sont proposées prêtes à l'emploi, avec un choix entre 1 ohm et 0,5 ohm. Il suffit de les visser sur le bas de l'ato et de bien les imbiber de liquide avant de revisser la cheminée et de remplir. Plus la valeur est haute, moins la quantité de vapeur est importante, mais plus les saveurs sont présentes. La différence est très claire entre celle de 1 ohm et celle de 0,5 ohm. Le kit est livré

avec une résistance de 1 ohm, mais je pense qu'il aurait été judicieux de proposer les deux. Ça aurait permis au vaper débutant de se rendre compte à quel point la vape peut être variée, et, ainsi, de se familiariser avec une pratique qui, non seulement, permet de se désintoxiquer tranquillement, avec plaisir, mais peut aussi devenir une véritable passion. Quoi qu'il en soit, ces résistances sont extrêmement bien réalisées ; ont une conductivité maximale grâce à leur plot positif plaqué or ; sont fabriquées avec un fil résistif de grande qualité, qui ne s'encrasse pas ; et garnies de coton organique japonais assurant une capillarité optimale. Leur longévité est, par conséquent, garantie, et n'est pas comparable avec d'autres résistances pour kit tout-en-un auxquelles j'ai eu affaire avant de retomber dans la clope. Mon étonnement a été grand, par ailleurs, quand j'ai constaté que ces résistances étaient ouvertement démontables. Cela pourrait permettre d'augmenter encore leur longévité, en changeant régulièrement de coton, par exemple. De mon expérience, il ressort que ces résistances contribuent, couplées au clearomiseur, à cette présence directe de la vapeur en bouche, exactement comme si elles étaient si discrètes qu'on ne sentirait pas leur rôle de médiatrices fondamentales. Bluffant, je confirme ! Merci, JayBo !

Le design, voilà un autre point de la plus grande importance. Lorsque on veut sortir d'une addiction, qui prend toute la place, qui s'accroche, qui fait partie de vous, qui se fait « belle » et « séductrice » pour cacher sa nocivité... une des solutions est de trouver « mieux ». Quelque chose qui serait à même de « dépasser » cette séduction qui masque le danger qu'elle porte. De là l'intérêt et la nécessité de disposer d'un très bel objet, capable de susciter l'envie, de se décider d'essayer, pour, enfin, assumer le changement de sa pratique. Pour que tout ça réussisse, il faut être rassuré, éviter le bling-bling, les disproportions, les outrances. Il ne faut pas se contenter de quelque chose de trop cheap, trop bariolé, trop ostentatoire, trop visiblement négligé... Il faut s'approprier des moyens simples et efficaces, mais également attirants, équilibrés, sur lesquels il est évident qu'une réflexion a été menée, pas seulement sur l'utilité, mais aussi sur la beauté, sur la classe, sur ce supplément d'âme qui va vous aider, en acte, à voir clair derrière le masque. Le GreenStart, parmi la multitude des kits tout-en-un du marché, se distingue radicalement de ses concurrents, au point, en le découvrant, de croire qu'il s'agit d'une pièce haut de gamme, hors de portée, réservée aux riches. Eh bien, non, pas du tout, il est tout à fait abordable... et pourtant, il a fort peu de chose à envier au matériel dit « high end », tant dans le choix des matières que dans la justesse de ses proportions. L'empreinte d'un vrai designer saute aux yeux, et le génie est d'avoir su rester sobre, évident, puissamment désirable. De mon expérience, il ressort donc vainqueur, haut la main, dans la comparaison que j'ai faite avec les autres kits de sa catégorie. Le design de ce GreenStart est une des principales raisons qui me font tenir dans ma démarche personnelle contre le tabac. Merci, M. Pedro Carvalho !

La diffusion, la production, la fabrication du GreenStart, c'est Joyetech qui s'en charge. Mazette ! Il fallait oser ! Voilà encore une garantie de sérieux et de renommée. Faut-il encore rappeler que Joyetech a produit un bon paquet de best-sellers, éclipsant régulièrement la concurrence, équipant des milliers de vapors dans tous les pays ? J'ai l'impression, par ailleurs, que, chez Joyetech, on y regarde à deux fois avant de s'engager et qu'il faut que le projet de matériel tienne sacrément bien la route, de la batterie au chipset électronique, en passant par l'usinage des filetages, pour finir sur la qualité des câbles et des connecteurs, sans oublier la solidité et de la résistance du verre. En parlant de résistances, vous pourrez constater qu'elles ont un air de famille avec les CLR qui équipent les eGo One, à la différence notable qu'elles ont un pin plaqué or qui améliore singulièrement leurs performances.

Bref, encore un coup de maître, puisque la fabrication et la distribution se font à hauteur industrielle et impliquent donc un coût limité et fort raisonnable pour tout le monde. De mon expérience, peu de chose à dire, sinon que je pratique ce GreenStart, que je le pousse dans ses limites... et que j'ai le sentiment qu'elles ne sont pas encore atteintes, loin de là. Merci à la puissance de feu de Joyetech !

GreenStart, renouveau des liquides

Comment commencer ?

Pour qu'une désintoxication ait le maximum de chance de réussir, au-delà même de la volonté de fer qu'il faut mobiliser en soi, on doit choisir un moyen de combler, de remplir un immense vide.

Une fois en position de tester un GreenStart, il faut aussi le remplir du liquide qui soit suffisamment puissant pour effacer très rapidement la mémoire du tabac grillé. À ce point-là, il faut être à la fois perspicace et aventureux. Facile à dire... quand on est seul devant une « vitrine » sur le Net !

La meilleure solution est souvent d'aller en boutique, en personne, et de parler avec les personnes qui sont là. On se rend compte assez vite si cette boutique vend plus de vent que de vapeur ! Si c'est le cas, il faut trouver celle qui prendra le temps de vous écouter et de vous conseiller. Heureusement, il y en a de plus en plus de cette sorte, la loi TPD aura, au minimum, fait le tri elle-même.

Une fois en position de tester un GreenStart, donc, il me paraît tout naturel de prendre le temps de goûter des Green Liquides. Puisque le kit a été fait spécialement pour amplifier leurs saveurs. Soit.

Cependant, il serait vain de s'arrêter là. Prévoir de passer du temps, beaucoup de temps, en boutique est essentiel. En effet, il faut pouvoir comparer les sensations que provoquent des liquides sur plusieurs kits, plusieurs clearos, plusieurs atomiseurs, boxs, résistances, etc. C'est là qu'on se rend compte d'un phénomène inattendu : le même liquide provoque des sensations clairement différentes à chaque essai en passant d'un matériel à l'autre.

Pour un fumeur qui veut décrocher, attention ! Une fois qu'on a fait le constat qui précède, il faut procéder par élimination et, pour commencer, garder pour chez soi deux liquides de marques différentes, dans la seule ou les deux catégories qui vous conviennent le mieux (« tabac », fruités, menthol, boissons, gourmands, insolites)... il y en a beaucoup. On s'y perd assez facilement.

Toutefois, à mon récent retour à la vape, je me suis aperçu (avec bonheur) que les boutiques les plus sérieuses avaient considérablement éliminé et fait un tri radical parmi les références foisonnantes d'avant. Tout ce coup de balai pour ne garder que des valeurs sûres et analysées et éprouvées. Ce fait m'a encouragé à faire mon choix, et m'a grandement simplifié la vie.

Retour aux jus de Green Liquides, donc, mais aussi à d'autres marques fétiches qui, toutes, faisaient mes délices avant ma malencontreuse rechute dans le goudron. Le fait de comparer en boutique du « 555 », un de mes classiques Green Vapes de naguère, sur un bon atomiseur de renom, sur un kit « débutant » et sur le GreenStart m'a décidé à écrire ce témoignage.

Découverte : facilité d'utilisation

Ni une ni deux, me voilà à parler au téléphone avec Pascal Bonnadier, qui, non seulement m'a renseigné précisément sur la conception et sur la réalisation de ce kit hors du commun ; mais aussi qui a généreusement accepté ma demande de revue. Quelques jours après, je recevais le paquet. C'était Noël : un kit GreenStart tout neuf, quatorze fioles de toutes catégories (bien connues ou inconnues de moi), des résistances 1 ohm et 0,5 ohm de rechange, le tout accompagné d'un mot amical ! Je réaffirme ici que la maison Green Liquides ne se moque pas du monde, et ce à quelque niveau que ce soit.

À l'attaque ! Voici comment j'ai procédé.

D'abord, le GreenStart. Démontage-remontage :

- ✓ six pièces pour le clearomiseur, qui a pour nom « Green First » (la base avec son système d'aération ingénieux et invisible du dehors sauf la bague de réglage du flux d'air ; la résistance qui vient s'y visser ; la cheminée réduite pour le rendu des saveurs ; le verre du réservoir avec ses joints d'étanchéité ; le « top-cap » qui se visse sur le haut de la cheminée et maintient le verre ; enfin, le « drip-tip » court, agréable en bouche), et
- ✓ une seule pièce pour la batterie (munie d'un seul bouton « fire » à led pour contrôler la décharge de la batterie ; d'un port mini USB de qualité ; d'une autre mini led pour vérifier la charge ; et d'un trou de dégazage).

Ici, pas de grincements, rien qui grippe, rien qui force : tout se visse et s'emboîte avec aisance ; toutes les pièces sont impeccablement propres, aucune trace.

Un jeu d'enfant qui montre à la concurrence que le travail peut être très soigné, même pour un kit tout-en-un. Pour un débutant, cet aspect-là des choses est primordial : on se sent en sécurité, c'est beau, c'est propre, c'est facile.

Ensuite, les dégustations-marathon. Organisation, méthode, comparaisons.

Les liquides étaient tous en 11 mg de nicotine, taux convenant aux ex-fumeurs modérés, sachant qu'on peut aller jusqu'à 16 mg pour les ex-gros fumeurs, qui ont besoin de « hit » en gorge et de leur dose de nicotine, qui, c'est le but, est destinée à diminuer progressivement pour atteindre le « 0-nicotine », autrement dit le sevrage complet.

J'ai choisi de déguster les liquides en partant des fruités pour arriver aux « tabacs », en passant par les gourmandises. Ce qui donne, dans l'ordre :

- | | |
|---------------------------------|------------------------------|
| ✓ Mono-arôme | « Framboise » ; |
| ✓ Mix de fruits | « Fruits Rouges » ; |
| ✓ Mix fruits, plantes et menthe | « Devil's Juice » ; |
| ✓ Mix chewing-gum | « Holy Gum » ; |
| ✓ Mix bonbon acidulé | « Orange Candy » ; |
| ✓ Mix gâteau | « Lemon Cake » ; |
| ✓ Mix gâteau | « Pomme Cannelle » ; |
| ✓ Mix insolite | « Xpérience » ; |
| ✓ Mix crème anglaise | « Green's Custard » ; |
| ✓ Mix caramel | « Bar à Mel » ; |
| ✓ Mix « tabac »-spiritueux | « Whisko » ; |
| ✓ Mix « tabac » classique | « 555 » ; |
| ✓ Mix « tabac » gourmand | « White Pearl » ; |
| ✓ Mix « tabac » gourmand | « Black Pearl ». |

J'ai commencé avec la résistance de 1 ohm fournie dans le pack. Je l'ai copieusement imbibée, vissée sur la base, j'ai remonté le réservoir, sa cheminée, j'ai versé environ 1,5 ml de liquide, refermé le top-cap et j'ai attendu un peu pour que tout soit prêt pour la première latte. Dans cette attente de deux ou trois minutes, j'ai manipulé la bague rotative de réglage du flux d'air. Comme tout est parfaitement ajusté sur ce GreenStart, j'ai, bizarrement, rencontré une difficulté, car rien ne montre que le flux est maximal ou minimal, que l'ouverture est large ou serrée... seule l'expérience pourra l'indiquer, et, très clairement, dès la première bouffée. Cela dit, je préfère mille fois avoir un objet sobre, flush, classe, plutôt qu'un tube où tout est gradué au point de ressembler à un outil de pharmacie. Il faut, par ailleurs, reconnaître que cette bague est malaisée à faire tourner : il faut un peu de force et faire attention de ne pas dévisser le clearo.

« Ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre »

Ça y est, le temps d'attente est passé. La résistance est imprégnée de framboise odorante. La première taffe. Je clique, j'inspire, j'inhale, comme à mon habitude de vaper et... et... rien !

Oups !?? que s'est-il passé ? Je comprends, du coup, que la bague de contrôle de l'air est à son maximum de fermeture. Qu'à cela ne tienne, je la fais tourner à fond dans l'autre sens et je réitère... Ouf, cette fois, un agréable nuage est bel et bien là, en quantité suffisante... en qualité... étrangement suave. Nom de nom, me dis-je, il faut réessayer ! Manœuvre inverse, je retourne à la bague fermée à fond. Et, là... pigé ! je tire exactement comme sur une bonne vieille clope, en pinçant mes lèvres sur le drip-tip, en creusant mes joues : d'abord la bouche, ensuite la gorge, enfin les poumons... OK ! c'est gagné ! Ça s'appelle le MTL (Mouth To Lungs)). Un nuage, très agréable lui aussi, quoique très différent du premier, est bel et bien au rendez-vous, en quantité satisfaisante, comme celui d'une clope, voire plus... et en qualité... plus prononcée, plus affirmée. Je vais commencer mes tests gustatifs sereinement, et je ne vais pas me gêner pour faire tourner la bague, qui a la très bonne idée d'offrir un réglage en continu, lisse et fluide (donc très précis) sur toute la longueur de sa course.

Les résistances de 1 ohm ou de 0,5 ohm ont, je m'y attendais (mais, sait-on jamais), largement tenu deux tours d'essai chacune des 14 liquides. Bien sûr, j'ai changé le coton entre chaque liquide pour éviter le tuilage de saveurs. C'était une obligation si je voulais éprouver la complexité des mix. (Si vous n'êtes pas encore habitué au reconstructible, je vous déconseille de le faire, car il faut savoir juger la quantité de coton nécessaire au risque de le faire brûler, de se choper un « dry-hit » de derrière les fagots.) En tout cas, les spirales de fil résistif sont encore belles, sans l'ombre d'un encrassement (ce qui, au passage, montre bien, une fois de plus, la qualité — générale et dans les détails — de ce kit).

Verdict en 1 ohm :

✓ Mono-arôme	« Framboise »	
✓ Mix de fruits	« Fruits Rouges »	
✓ Mix fruits, plantes et menthe	« Devil's Juice »	
✓ Mix chewing-gum	« Holy Gum »	
✓ Mix bonbon acidulé	« Orange Candy »	
✓ Mix gâteau	« Lemon Cake »	
✓ Mix gâteau	« Pomme Cannelle »	
✓ Mix insolite	« Xpérience »	
✓ Mix crème anglaise	« Green's Custard »	
✓ Mix caramel	« Bar à Mel »	
✓ Mix « tabac »-spiritueux	« Whisko »	
✓ Mix « tabac » classique	« 555 »	
✓ Mix « tabac » gourmand	« White Pearl »	
✓ Mix « tabac » gourmand	« Black Pearl »	

Équipé d'une résistance de 1 ohm, le GreenStart sera, selon moi, plutôt réservé aux ex-fumeurs modérés. Ils retrouveront, en particulier sur les « tabac », des sensations auxquelles ils tiennent. C'est moins évident, pour moi, en ce qui concerne les fruités et les bonbons. Sur les gâteaux, les gourmands, les goût reviennent en force et en précision. Quand je dis « force », je dois dire plutôt « la force de la douceur » ! C'est ça qui m'a le plus frappé : cette douceur puissante !

Sur les « Devil's Juice », « Lemon Cake », « Pomme Cannelle », « Green's Custard », Whisko », « 555 », que je connaissais bien (en **gras** sur les tableaux), j'ai d'abord été dérouté par cette douceur... il a fallu persévérer et, après une dizaine de taffes, ça y était ! L'arrivée de la précision ! je pouvais distinguer les éléments de la composition qui m'avaient séduite naguère. Toujours cette douceur, cependant, et, surtout, la sensation d'« effacement » du matériel à la faveur du liquide. ils étaient « ni tout à fait les mêmes, ni tout-à-fait des autres ». Pour les liquides que je ne connaissais pas, ce sont les plus complexes qui m'ont le plus séduits : « Xpérience » et les « White Pearl »-« Black Pearl ».

Verdict en 0,5 ohm :

✓ Mono-arôme	« Framboise »	
✓ Mix de fruits	« Fruits Rouges »	
✓ Mix fruits, plantes et menthe	« Devil's Juice »	
✓ Mix chewing-gum	« Holy Gum »	
✓ Mix bonbon acidulé	« Orange Candy »	
✓ Mix gâteau	« Lemon Cake »	
✓ Mix gâteau	« Pomme Cannelle »	
✓ Mix insolite	« Xpérience »	
✓ Mix crème anglaise	« Green's Custard »	
✓ Mix caramel	« Bar à Mel »	
✓ Mix « tabac »-spiritueux	« Whisko »	
✓ Mix « tabac » classique	« 555 »	
✓ Mix « tabac » gourmand	« White Pearl »	
✓ Mix « tabac » gourmand	« Black Pearl »	

Les liquides, une fois passés sur une résistance à 0,5 ohm, ont encore augmenté mon plaisir, tant pour les retrouvailles que pour les liquides inconnus de moi. Et ce n'est pas seulement l'abondance de vapeur ; la précision me semble encore plus présente, en particulier sur les liquides inconnus de moi, dont je découvre les saveurs plus nettement (même pour le « Holy Gum », que je n'aime pas...). La sensation de « douceur puissante » persiste, ainsi que l'« effacement » du GreenStart. Avec les deux valeurs de résistance, le clearomiseur a tendance à chauffer, ce qui permet aux ex-fumeurs de retrouver la vapeur tiède, qui leur est bien connue. Ce clearo me semble taillé pour les jus complexes et les « tabacs » !

GreenStart, ou l'optimisation du décrochage tabagique

Depuis son lancement fin décembre, si je me rappelle bien, la maison Green Technical Material a écoulé près de huit mille GreenStarts (6500 en France et 1500 au Portugal), avec moins de 15 retours, selon les dires de l'entreprise. Ça montre un réel succès et, si chaque exemplaire avait servi à une désintoxication, on pourrait dire que c'est le kit idéal... Ne rêvons pas et, surtout, n'exagérons pas ! Mais sachons que la qualité de ce kit se cache dans les détails !

Parmi les combos dits « débutants », dont certains font très largement le job, le GreenStart se distingue par son aspect « high-end », sa sobriété, sa fiabilité et son respect des liquides (on se rappelle qu'il a été conçu avant tout pour ça). Cependant, il n'est pas très cher, malgré la qualité dont il fait preuve.

Eh oui, dernier point : pour arriver à bout du tabac, il faudra investir.

En guise de conclusion de mon histoire de décrochage du tabac, je voudrais donc simuler le coût d'un premier achat aussi complet que possible, voire trop, pour un futur ex-gros fumeur. Investissement susceptible de vous aider à vous arrêter en un mois, et plus, si affinités ! (En sachant que la volonté ne s'achète pas.)

- ✓ Deux kits GreenStart, histoire de ne pas être en panne de batterie, d'abord, et, ensuite, de pouvoir alterner vos liquides préférés.
 - 120 euros
- ✓ Deux boîtes de résistances (à la puissance que vous préférez ou une de chaque).
 - 40° euros
- ✓ Une réserve de deux, voire trois, liquides, d'environ 100 ml en tout, dosés entre 12 et 18 mg de nicotine
 - 50 euros
- ✓ Un sachet de coton, si vous voulez prolonger la vie de vos résistances.
 - 5° euros

« — Aïe... ! 215 euros ! T'es pas un peu cinglé ! C'est la ruine, ton machin à vapeur !
— ... et toi, combien tu dépenses en clopes, tabac, papier, filtres, en un mois ?... à 10 euros de moyenne le paquet multiplié par 30 jours ?

— ... ??????

— moi, j'ai arrêté de fumer, et je dépense moins de 2 € par jour en volutes...

et, pour compléter cette revue, fais -toi ton opinion sur le Net... tu verras. »

Je vous encourage à trouver une boutique, avec des personnes passionnées qui vont vous expliquer tout ce qui resterait encore à dire sur ce GreenStart, qui m'a, vous l'avez vu, bien époustoufflé... et qui continue à me préserver de la clope ! Vous allez constater, une fois lancé sur ce matos-là, qu'il existe des myriades de développements dans le monde de la vape. À vous de vous positionner... Pour ce qui me concerne, c'est fait... et avec, principalement, le GreenStart !... Et puis, suite au prochain numéro... patience... d'autres choses de Green Liquides vont arriver d'ici peu... Je vous en donnerai des nouvelles... !